

S O R T I R

D

U



C

D

E

A

R

Les jumelages culturels en Île-de-France

entre des établissements culturels et des quartiers prioritaires de la politique de la ville

Avant- propos



Initiés en Île-de-France en 2016, les jumelages culturels associant des établissements culturels nationaux à des quartiers prioritaires de la politique de la ville franciliens visent à favoriser l'accès à la culture pour tous.

Cette expérimentation triennale s'est poursuivie pour la période 2019-2021 dans le cadre de la deuxième génération de ces jumelages, intitulée « Sortir du cadre », grâce à l'implication de 22 établissements culturels. Cette édition présente le fruit de leur action, de leur investissement et de leur créativité.

Ancrés localement, ces projets ont été construits dans une logique partenariale par les établissements en lien étroit avec les collectivités, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), les préfetures de département, les acteurs de proximité et les habitants des territoires concernés. Chaque projet a donné lieu à une réflexion spécifique s'appuyant sur l'excellence culturelle des établissements et en prenant en compte les besoins exprimés par les acteurs locaux et les habitants des quartiers.

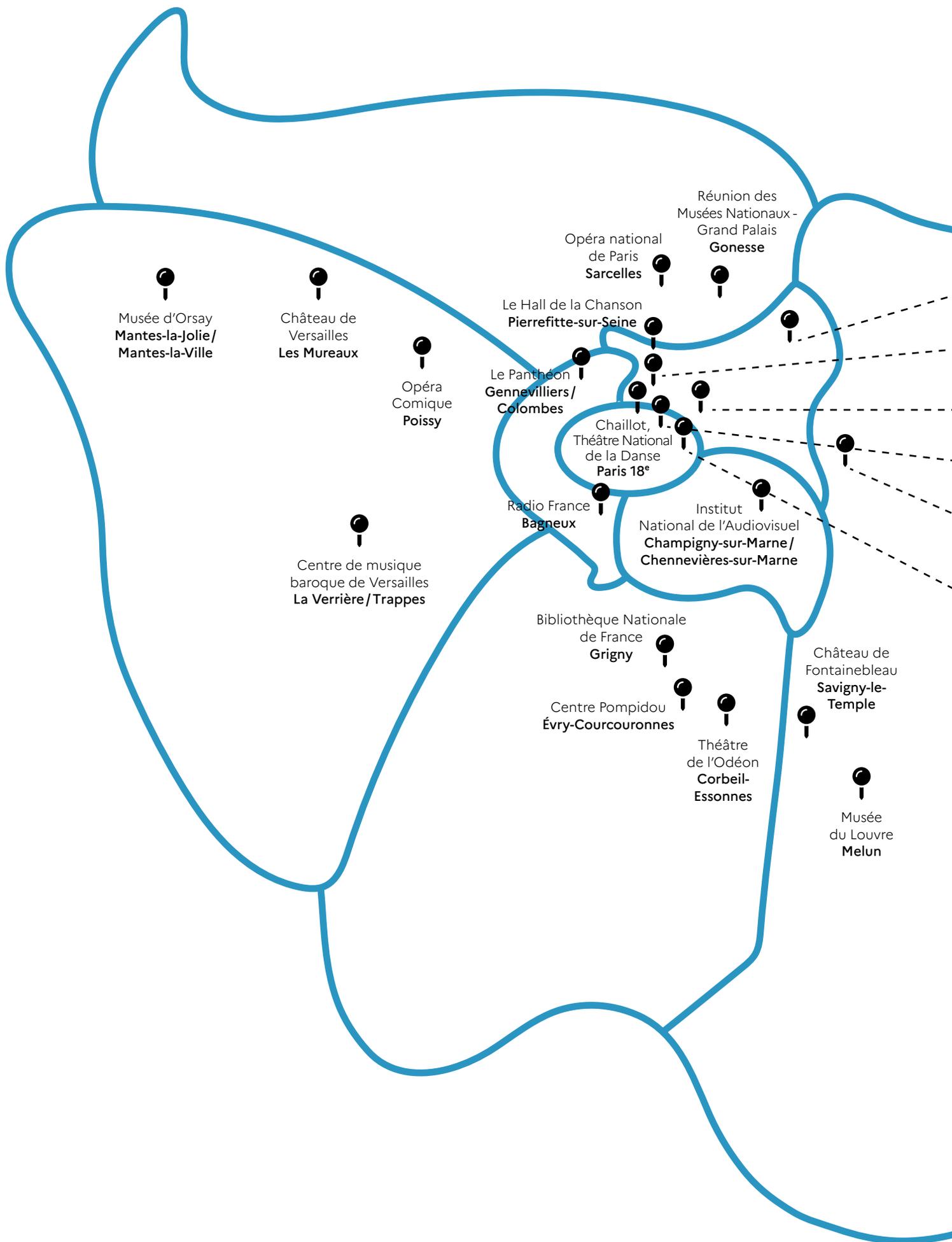
Ces jumelages sont un réel vecteur d'épanouissement pour les habitants des quartiers et en particulier pour les jeunes qui ne sont pas seulement spectateurs mais aussi acteurs des projets en étant initiés à différentes pratiques culturelles leur donnant le goût de l'expérience de la création et de la participation à un collectif.

Au regard de ces résultats très satisfaisants, malgré la crise sanitaire qui a contraint les établissements à adapter leurs projets, et conformément aux préconisations du Comité interministériel des villes du 29 janvier 2021, les jumelages culturels seront poursuivis et étendus en Île-de-France pour la période 2022-2024, grâce au soutien financier de l'État, en veillant à renforcer leur articulation avec le Plan régional pour l'insertion de la jeunesse des quartiers prioritaires (PRIJ) et les cités éducatives.

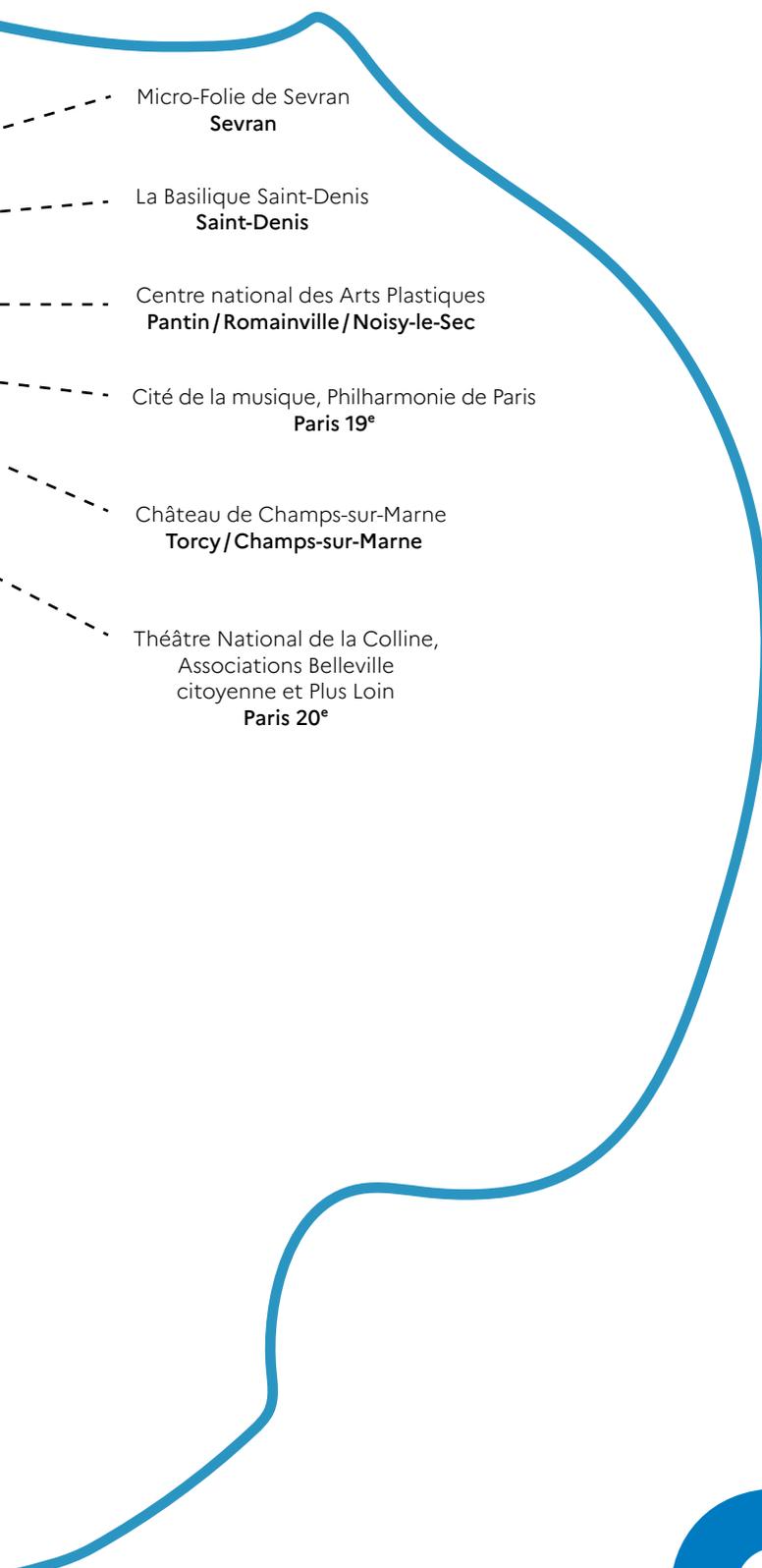
Je remercie tous les acteurs mobilisés autour de ces jumelages franciliens qui contribuent à créer des dynamiques durables en mettant la culture au cœur des quartiers prioritaires.

Marc GUILLAUME
Préfet de la région d'Île-de-France, préfet de Paris





LES JUMELAGES CULTURELS EN ÎLE-DE-FRANCE POUR LA PÉRIODE 2019-2021



Micro-Folie de Sevrans
Sevrans

La Basilique Saint-Denis
Saint-Denis

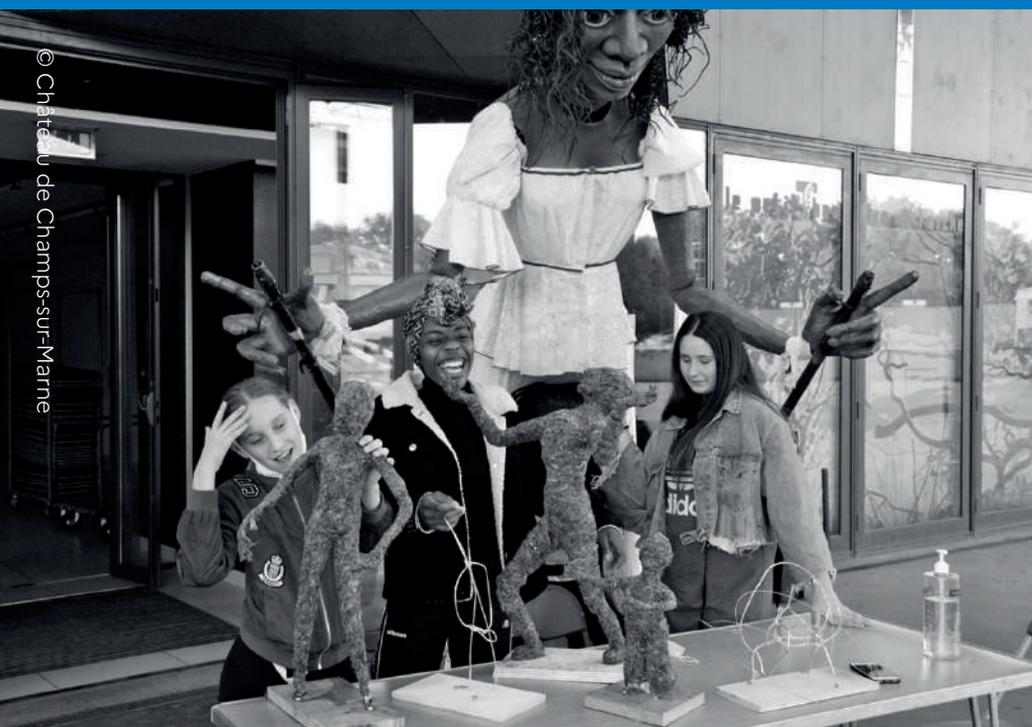
Centre national des Arts Plastiques
Pantin/Romainville/Noisy-le-Sec

Cité de la musique, Philharmonie de Paris
Paris 19^e

Château de Champs-sur-Marne
Torcy/Champs-sur-Marne

Théâtre National de la Colline,
Associations Belleville
citoyenne et Plus Loin
Paris 20^e

La carte



Som- maire

8 Chaillot, Théâtre
- National de la Danse -
11 18^e arrondissement
de Paris

12 Cité de la musique,
- Philharmonie de Paris -
15 19^e arrondissement
de Paris

16 Théâtre National de la
- Colline, Associations
19 Belleville citoyenne
et Plus Loin - 20^e
arrondissement de Paris

20 Château de Champs-
- sur-Marne - Torcy et
21 Champs-sur-Marne

22 Château de
- Fontainebleau -
23 Savigny-le-Temple

24 Musée du Louvre -
- Melun
27

28 Centre de musique
- baroque de Versailles -
31 La Verrière et Trappes

32 Château de Versailles -
- Les Mureaux
35

36 Musée d'Orsay -
- Mantes-la-Jolie et
39 Mantes-la-Ville

40 Opéra Comique -
- Poissy
41

42 Bibliothèque Nationale
- de France - Grigny
43

44 Centre Pompidou -
- Evry-Courcouronnes
45

46 Théâtre de l'Odéon -
- Corbeil-Essonnes
49

50 Radio France -
- Bagneux
53

54 Le Panthéon -
- Gennevilliers et
57 Colombes

58 La Basilique Saint-Denis -
- Saint-Denis
61

62 Le Hall de la Chanson -
- Pierrefitte-sur-Seine
65

66 Micro-Folie de Sevrans -
- Sevrans
67

68 Centre national des
- Arts Plastiques - Pantin,
69 Romainville, Noisy-le-Sec

70 Institut National de
- l'Audiovisuel - Champigny-
73 sur-Marne, Chennevières-
sur-Marne

74 Opéra national de Paris -
- Sarcelles
77

78 Réunion des Musées
- Nationaux - Grand
79 Palais - Gonesse

80 Remerciements

CHAILLOT EN PARTAGE À LA GOUTTE D'OR ET LA CHAPELLE

Après un premier projet intergénérationnel à la Goutte d'Or, terminé en décembre 2018, le théâtre national de la danse de Chaillot a souhaité poursuivre le jumelage avec le 18^e arrondissement de Paris avec les objectifs :

- de concentrer ses efforts sur la population la plus difficile à mobiliser, les 12-25 ans ;
- d'étendre le projet à un nouveau territoire, La Chapelle ;
- de travailler sur le corps, l'ADN de Chaillot, mais aussi sur la maîtrise de la langue française, qui constitue un socle commun pour construire son avenir professionnel et réussir sa vie en société ;
- de créer un partenariat avec une nouvelle compagnie, dans la mesure où les projets s'appuient systématiquement sur un spectacle présenté dans sa programmation.

Le projet repose ainsi sur le processus de création du spectacle Urgence de la compagnie HKC. Ce spectacle questionne le sentiment d'urgence qui appelle la nécessité d'un mouvement, d'un changement, qui permet de quitter la passivité et de désobéir aux attentes de la norme, en cherchant les sources de l'élan de l'émancipation.



“

« Ça fait presque deux ans qu'on a pas vu de spectacles, et là, vous venez directement nous l'apporter au collège. Ça fait trop du bien de voir ça, ça nous manquait et c'est génial, merci ! »

Élève de 4^e du Collège Clemenceau, Cité éducative du 18^e à l'issue de la représentation de YOOO !!!



©Anne Rehbinder

*Des corps et des mots -
ateliers danse, théâtre,
écriture avec les élèves
des collèges Marie
curie, Marx Dormoy
et Gérard Philipe, du
Lycée professionnel
Edmond Rostand et les
bénéficiaires d'EGDO.*

©Anne Reh binder



“

« Le projet Chaillot ça a été une grosse bouffée d'air frais pour moi. À la fin du lycée, je me suis lancée dans des études de théâtre et cinéma pour devenir comédienne. J'ai également pu faire de la danse pour la première fois en dix ans et c'était une sensation tellement agréable que je voudrais simplement être dans une salle de danse pendant des heures. Chaillot a été une aventure unique et intense. Une aventure dans laquelle j'ai pu partager mes passions avec des amateurs comme des professionnels. C'est une aventure que je voudrais continuer mais toute belle chose a une fin. Mais cette fin n'est qu'entre parenthèse car je continue à croiser mes amis de Chaillot et maintenant, on se reconnaît dans les rues ! Merci Chaillot pour cette expérience ! »

Mandiaba, participante aux ateliers artistiques avec Gaby Sourire et Esprit d'Ebène

Publics

Des groupes d'adolescents et de jeunes adultes des quartiers de la Goutte d'Or et de la Chapelle ont bénéficié d'actions artistiques multiples (danse, théâtre, écriture, création visuelle vidéo, photos, spectacles, rencontre avec des professionnels du spectacle vivant), en lien avec les établissements scolaires et les diverses associations locales. Les jeunes sont par ailleurs invités à s'engager dans un projet où chacun pourra explorer cette notion d'urgence et d'émancipation. Ce projet leur permet d'inscrire leur singularité dans l'engagement du corps et l'exploration chorégraphique, dans une prise de parole, dans le développement d'une esthétique textuelle et visuelle. En 2020, 151 jeunes ont participé à une ou plusieurs actions mises en œuvre dans le cadre du projet. En juin 2021, Chaillot a présenté un spectacle de danse Hip Hop YOOO !!! dans un collège de la Cité Éducative du 18^e arrondissement devant 100 élèves du collège Clemenceau. Début juillet 2021, une performance préparée avec 14 jeunes du QPV et les danseurs professionnels d'HKC a été présentée à Chaillot sur le plateau de la salle Gémier devant 90 spectateurs.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 145 000 euros sur trois ans.

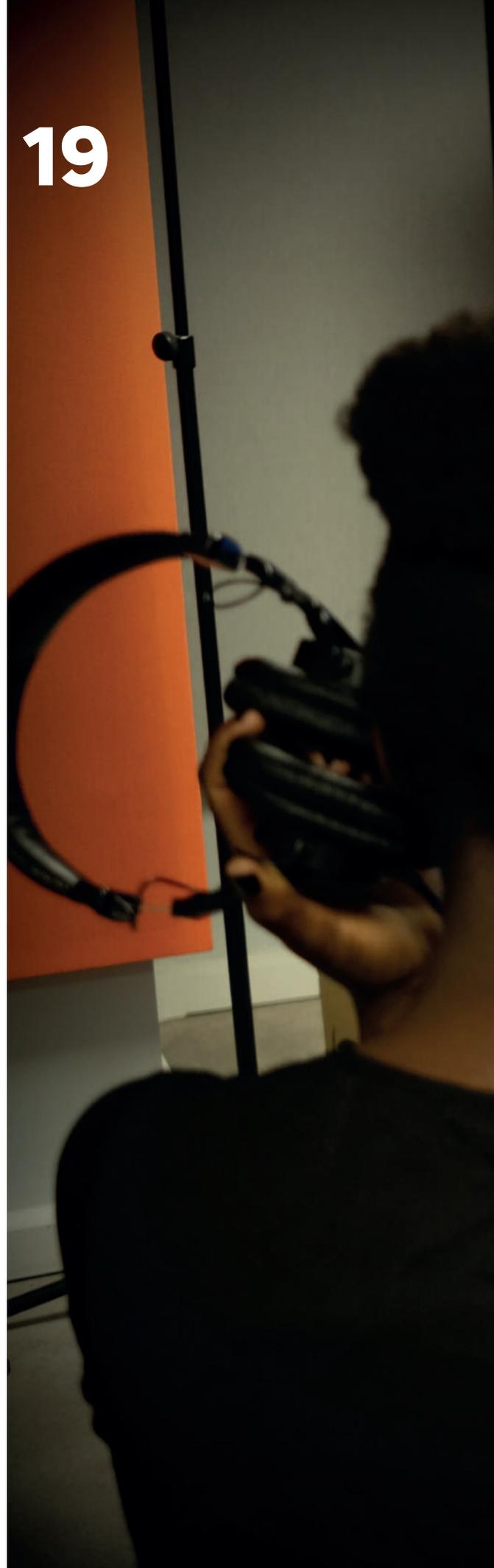
STUDIO 19

“

« Être sur scène est déjà un acte de danse en soi. Prendre conscience de son corps, de ses mouvements, de l'espace, des autres, voilà un des aspects du travail auquel ce groupe de jeunes artistes s'est confronté. Ne pas se regarder mais être là, présent à soi-même et aux autres, sans jugement, sans appréhension, tel était l'enjeu pour pouvoir envoyer le message le plus sincère possible. Nous avons travaillé autour de leurs gestes, et en assemblant leurs propositions, ils ont créé des déplacements, des intentions, des présences... une danse. »

Martin GRANDPERRET, danseur-chorégraphe de Studio 19 depuis 2018

Studio 19 est un projet de création musicale collective créé en 2016 qui a pour ambition de mener des actions pour les jeunes de ces quartiers et de mettre en œuvre des partenariats durables avec les acteurs éducatifs et sociaux. Il a notamment pour objectifs le développement de capacités favorisant le bien-être et l'insertion sociale (créativité, sens de l'engagement, intelligence collaborative, confiance en soi, estime de soi...). L'activité musicale est au cœur du dispositif. Le processus de création est soutenu par des pratiques instrumentales, vocales et corporelles d'une grande variété, allant des musiques traditionnelles à la création en studio.









“

« Sur scène, je me suis senti bien. On regarde les gens, le stress part automatiquement dès qu'on commence à chanter, danser, on n'y pense plus, on pense à ce qu'on est en train de faire. Tout à la fin, quand le public a applaudi, c'était vraiment un bon moment. Je ne me suis jamais senti comme ça, devant un public qui nous apprécie, qui nous remonte le moral. C'est vraiment un très, très bon souvenir. »

Modi, 18 ans. Propos recueillis à l'issue du concert de restitution du 8 novembre 2019

Publics

Pendant plusieurs mois et de façon intensive, Studio 19 réunit des jeunes du 19^e arrondissement de Paris et des artistes professionnels venus de différentes disciplines (musique, danse, littérature, théâtre, arts plastiques) autour d'un projet de création collective. Il est ouvert aux 14-25 ans, notamment aux jeunes rencontrant des difficultés d'insertion et des situations de décrochage scolaire. Depuis 2020, il est mené en partenariat avec la Cité éducative Paris XIX Ouest, en particulier les collèges Georges Méliès et Edmond Michelet et la Mission Locale du 19^e arrondissement de Paris. En 2020, le projet a pu bénéficier à près de 720 jeunes, tous issus des QPV.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.



*Restitution publique
de Convergence,
association Belleville
Citoyenne, juin 2021.*

Le théâtre nationale de la Colline s'est engagé dans un projet artistique avec les associations Belleville citoyenne et Plus Loin. En s'appuyant sur les sujets, les visions, les formes d'écriture d'aujourd'hui proposées par le théâtre de la Colline, le projet « Territoire et Transmission » cherche à créer des passerelles pour relier les jeunes au théâtre, dans un rapport d'échanges et de partage. Chaque année, le projet est guidé par une thématique qui traverse les spectacles de la programmation et l'œuvre de Wajdi MOUAWAD. En 2019-20, les participants

ont abordé la notion de l'héritage sous tous ses aspects : héritages familiaux, héritages culturels, héritages historiques, héritages sociaux... En 2021, ils ont exploré la question « qu'est-ce qui fait famille ? ». À l'heure de la crise sanitaire, la notion de famille a été mise en avant par sa présence, son absence, ou par de nouveaux liens qui se sont créés. Thème universel, revêtant une dimension à la fois intime, mais aussi politique, chacun a pu se l'approprier facilement à travers divers ateliers de pratique d'écriture ou de jeu.

TERRITOIRE ET TRANSMISSION

©Tuong-Vi Nguyen



“

« Le théâtre permet de pouvoir jouer, oublier, se sentir bien, se lâcher. »

Sofiane, participant du projet Convergence de l'association Belleville Citoyenne

Une partie des actions a été mise en œuvre dans le cadre d'une co-construction avec l'association Belleville Citoyenne située dans le quartier Belleville-Amandiers et avec l'association Plus Loin située dans le quartier Les portes du 20^e, cosignataires de la convention. Les autres actions ont été élaborées avec d'autres associations locales afin de permettre un vaste rayonnement du projet. Ce projet s'est également accompagné d'une démarche complémentaire portée par le Théâtre national de la Colline à destination d'un public de jeunes suivis par des clubs de prévention, à travers des actions spécifiques relatives au Plan régional pour l'insertion de la jeunesse des quartiers prioritaires (PRIJ).



*Les Impromptus
théâtraux,
décembre 2019.*

“

*« Le théâtre et l'association
sont une bouffée d'oxygène. »*

**Ava, participante du Labec femmes
de l'association Plus Loin**

Publics

Le cœur de cible du projet était les jeunes de 16 à 25 ans, en dehors du cadre scolaire, prioritairement en difficulté d'insertion et résidant dans les QPV du 20^e arrondissement (60 % minimum des publics impliqués). D'autres tranches d'âges ont été touchées pour travailler sur l'intergénérationnel en associant notamment les familles lors des temps festifs, de restitution ou de parcours du spectateur. D'autres publics ont par ailleurs été visés pour contribuer à la mixité sociale des actions. En 2020, près de 300 participants ont participé aux actions mises en œuvre dans le cadre du projet.



“

« C'est un projet innovant dans le quartier, on n'a vraiment pas l'habitude, surtout en tant que femme. J'y suis allée par curiosité et maintenant que j'y suis ça me plaît. Mon meilleur souvenir c'est quand des histoires ont été racontées qui sont vraiment sorties des tripes des femmes qui étaient là. »

Amel, participante du Labec femmes de l'association Plus Loin

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 150 000 euros sur trois ans.

ZONE DE SENSIBILITÉ PARTAGÉE

Le projet Zone de Sensibilité Partagée est destiné à familiariser l'ensemble des habitants du territoire avec les structures culturelles de proximité et à les sensibiliser à toutes sortes de cultures. Il s'inscrit parfaitement dans les politiques mises en œuvre par les différents acteurs du projet qui travaillent toutes avec des publics différents : habitants des quartiers, personnes en fragilité économique, psychologique ou financière, public scolaire, etc...

Le projet se déroule en trois temps :

- ouverture du château aux habitants des quartiers ciblés ;
- création d'une artothèque en lien avec le projet culturel de la ville de Torcy. L'artothèque a été créée en 2019 pour enrichir et adhérer à un projet artistique et culturel de la ville de Torcy qui, tous les ans entre le 15 novembre et la mi-décembre, organise une exposition et des manifestations avec les nombreux artistes de la ville. Sur la base du volontariat, 16 artistes ont souhaité participer à l'artothèque en 2020. À la veille du second confinement, plusieurs structures étaient preneuses d'œuvres présentées dans le catalogue.

Le château de son côté a préparé une exposition sur la thématique de la commode. Cinq commodes issues des collections étaient à la disposition des emprunteurs : la Mairie de Champs-sur-Marne, une école dans le quartier des deux parcs, le collège de l'Arche Guédon à Torcy, le petit théâtre...

- ateliers projets participatifs « Les horizontaux » avec la compagnie Les Grandes Personnes : proposition utopique et ludique aussi bien adaptée à un public d'enfants que d'adultes, ce projet de spectacle nomade et évolutif marie le théâtre et de la création plastique. Le principe du spectacle est d'organiser une grande déambulation accompagnée d'une histoire, de musique, des habitants avec leur œuvre. Au cours de cette « parade historiée », ces sculptures passent de mains en mains entre les artistes habitants et les spectateurs les intégrant ainsi dans l'histoire qui s'installe et dans la fête. La situation sanitaire incertaine et les besoins du territoire ont conduit à repenser un projet à plus court terme avec la Compagnie des grandes personnes. Par ailleurs, deux semaines de résidence ont été organisées au sein du quartier Beaudelaire pour la conception du nouveau spectacle « Les vieux Amants ».

Publics

Le projet vise les habitants des QPV de la ville de Torcy et du quartier des deux parcs de Champs-sur-Marne. En 2020, le projet a bénéficié à près de 4 500 personnes. En 2021, 4 080 personnes ont participé au projet « Artistes participatifs : Collectif des grandes personnes "Nos vieux amants" », 2 993 ont participé au projet d'Artothèque et 1 200 personnes ont assisté à l'exposition photographique finale.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 169 619 euros sur trois ans.



*Du 25 octobre au 6 novembre
2021 Atelier préparation au
spectacle du 18 décembre au
château de Champs sur Marne
dans le quartier Beaudelaire.*

“

« L'arrivée et l'accueil étaient drôles et chaleureux. Des comédiens marionnettistes portant des sculptures assemblages, drôles d'objets construits, engins articulés, de bric et de broc formant des mini théâtres portés par des personnages aux paroles déphasées dans le temps.

Tout cela était rapide, trop rapide, projetés que nous étions dans l'esprit de Noël, un goûter festif et copieux dressé sur une table élégante dans une magnifique « laiterie » une salle au plafond ovale au relief en forme de coquillage ouvert, infini d'un bleu gris, au-dessus de nos têtes, un appel à la vague, au départ dans le temps. Et la foule, le groupe de visiteurs.

On était happé dans un espace où se mêlaient effectivement le temps ancien, la magie et la gourmandise. La visite drôle et surprenante, l'idée directrice, la « recherche de la clé » était bien trouvée. Les marionnettistes drôles avec leurs réparties et des explications historiques sur le château, pas barbants du tout.

L'effet produit : tout le monde avait envie de revenir visiter le château très sérieusement dans un second temps ; cela a été exprimé par pas mal de visiteurs du groupe, c'est sûr que les habitants de Torcy qui étaient venus avec l'Omac ont repéré ce lieu historique qui est devenu magique. L'action culturelle : je pense que vous avez touché un public peu habitué au spectacle vivant et c'est très bien. Vous avez produit là une ouverture importante.

Je suis très heureuse d'avoir découvert la compagnie des Grandes Personnes et compte bien m'engager dans leur projet. »

Témoignage de Mme Rafif RIFAÏ, Artiste Torcéenne qui a participé à la soirée du 21 décembre au château

En 2016, la ville de Savigny-le-Temple et le château de Fontainebleau ont développé un projet visant à permettre aux habitants des deux quartiers de s'approprier le château et ses collections, de s'approprier leur ville, et par conséquent, de faire un lien entre le patrimoine local et le « grand patrimoine ».

L'objectif était d'aider les habitants à avoir une meilleure image de leur territoire. Au regard du bilan des trois années passées et des liens de collaboration établis entre les acteurs, le jumelage a été reconduit en 2019-2021 avec les objectifs suivants :

- élargir les publics bénéficiaires, en ciblant les jeunes de 16 à 25 ans notamment ;

- favoriser la découverte des métiers avec l'appui de structures spécialisées dans l'accompagnement des jeunes en décrochage scolaire, afin de pouvoir évaluer les effets ;
- fédérer les habitants autour d'un projet artistique.

Le jumelage a ainsi permis aux habitants de découvrir des métiers, des pratiques artistiques et culturelles et de faire dialoguer les différentes cultures. Le projet s'est décliné chaque année à travers des visites, des ateliers de pratique culturelle, des rencontres et des formations.

Publics

Ce projet vise tous types de publics : familles, enfants de la maternelle au lycée, seniors, avec une priorité pour les jeunes de 16 à 25 ans. En 2020, le projet a bénéficié à 244 personnes (1 694 personnes sur trois ans).

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 120 000 euros sur trois ans.



Découverte des sports au château : escrime artistique, jeu de paume.

“

« Le projet était très bien, ça nous a permis de connaître tous ces métiers qu'on a pas l'habitude de voir. J'étais déjà venu au château à l'époque où j'étais à l'école primaire mais je ne connaissais pas tous ces métiers. Les professionnels du château de Fontainebleau nous ont bien accueillis et bien expliqué leurs métiers. J'ai aimé les présentations du joueur du jeu de paume (jeu de raquette) car il était champion de France et c'est un sport qui ne se pratique plus maintenant et le métier de l'ébéniste. »

Retour de Yannis GHOUL concernant l'atelier interview des métiers au château de Fontainebleau

Après trois années à Sevrain et Aulnay-sous-Bois, le musée du Louvre a initié un nouveau jumelage avec la ville de Melun. Ce projet comprend trois volets articulés entre eux :

- des projets co-construits avec les structures locales. L'idée est d'inviter chacun des partenaires à dialoguer avec les œuvres du musée du Louvre et de concevoir un projet culturel adapté à leurs missions et à leurs publics. Chaque structure participante accueillait une partie de la programmation régulière du projet (cafés Louvre, ateliers...) et était le lieu de dépôt d'un corpus de reproductions d'œuvres du musée pour mise à disposition des habitants ;
- la proposition d'outils et de dispositifs de médiation adaptés aux publics visés (l'artothèque, la Petite galerie Itinérante, Le module Le Louvre à jouer, le dispositif Destination Louvre à destination des jeunes et adultes en acquisition d'autonomie dans les transports, des cafés-Louvre dans les locaux des différentes structures et/ou au pied des immeubles, des ateliers en lien avec les pratiques culturelles des jeunes, des formations destinées aux acteurs locaux et une adaptée aux jeunes 16-25 ans, des visites guidées et ateliers, des rencontres avec des professionnels et des métiers du musée...);
- la co-conception d'une programmation culturelle : tout au long du projet, des collaborations avec des artistes (écrivains, musiciens, photographes, street artistes...) pour inscrire le musée et ses collections dans une contemporanéité et créer une médiation sensible pour accompagner les habitants vers les œuvres du passé.

À l'issue de ce projet, les habitants se feront médiateurs de leur œuvre préférée face à leurs amis et familles. Certains d'entre eux, portraiturés chez eux avec une reproduction de l'artothèque par le photographe Éric GARAUULT, seront exposés au musée du Louvre.





LE LOUVRE CHEZ VOUS

“

Animateurs du centre social Montaigu :

« Je dirais que le projet « Le Louvre chez vous » a permis de considérablement enrichir notre offre culturelle auprès de notre public. Toutes les formations proposées, les outils/actions, les ateliers, les échanges avec l'équipe du Louvre ont été incroyablement riches, d'une qualité exceptionnelle. Nous n'y voyons que du positif et les retours de notre public dans son ensemble (enfants, familles et adultes) le sont tout autant. La démocratisation de l'art a été rendue vraiment concrète grâce à ce projet. Un grand merci ! »

Le « Louvre à jouer », dispositif ludique, permet à des enfants de 6 à 11 ans de se familiariser avec le palais du Louvre et ses collections, tout en faisant découvrir la richesse de ses métiers. Sous la houlette d'une médiatrice qui interprète le rôle de la directrice du musée, les enfants construisent une exposition puis jouent à être gardien, visiteur, conférencier, pompier, restaurateur... L'aventure se poursuit lors d'une visite dans les salles du musée du Louvre ! Les enfants réagissent :

“
C'est les objets les plus rares que j'ai jamais vus.
”

“
Les œuvres du musée, c'est fragile comme des œufs.
”

“
La Joconde elle nous quitte jamais des yeux. C'est une sorcière ! ...
”

“

À la suite de sa participation au dispositif de développement de la mobilité « Destination Louvre », une habitante déclare

« Je pensais que le Louvre était trop loin, j'avais peur de prendre les transports et de me perdre dans Paris. Depuis, j'y suis retournée avec mes enfants pendant les vacances. »





“

La formation « Objectif Louvre » à destination des jeunes en insertion, travaille l'oralité et la prise de parole, compétences essentielles dans la recherche d'emploi des participants. Témoignage d'un participant :

« On ne voit pas de sculptures, de tableaux dans nos villes. On est en banlieue, c'est plus des bâtiments, des fresques dessinées au mur mais ce ne sont pas des œuvres d'art comme ici. Ça fait du bien de pouvoir sortir et prendre l'air au Louvre. »

Publics

Le projet s'adresse aux habitants sur leurs différents temps de vie, et notamment :

- les familles, enfants et adolescents ;
- les jeunes en décrochage et en insertion ;
- les demandeurs d'emploi ;
- les apprenants en français.

En 2020, à Melun, plus de 9 000 habitants ont participé aux actions mises en œuvre par le musée du Louvre (dont 90 % étaient issus des QPV). En 2021, 2 450 personnes ont pris part au projet porté par Le Louvre.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.

LA FONTAINE EN SCÈNES

Fort du succès de *Généralions Lully* (2016-2018), le Centre de musique baroque de Versailles a proposé un nouveau projet associant les villes voisines de La Verrière et de Trappes en 2019-2021. Le projet consiste à élaborer un programme d'actions artistiques avec et dans deux communes, en prenant appui et inspiration sur le répertoire universel et français des fables, l'œuvre et le personnage de Jean de La Fontaine, dans leur dimension transdisciplinaire, interculturelle et intergénérationnelle. Le fil rouge est l'art de la parole et la représentation de soi.

Les participants sont invités à interpréter librement l'univers du fabuliste et à le réinventer par la pratique artistique (théâtre, chant, danse), le récit oral et écrit, la découverte patrimoniale et du spectacle vivant, et la rencontre avec des artistes et techniciens professionnels.

Des projets ciblés et adaptés aux groupes investis ont pour vocation à être restitués au public (spectacle, objet, support papier) puis à se croiser et s'interpénétrer, de manière à mélanger les populations et tisser des liens intra et intercommunaux.

Publics

Le projet s'adresse à l'ensemble des habitants des quartiers concernés, mais certaines actions sont ciblées sur un public cible (familles, jeunes en insertion, scolaires...).

En 2020 et en 2021, près de 300 bénéficiaires ont participé chaque année aux actions mises en oeuvre dans le cadre du jumelage.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 165 000 euros sur trois ans.



“

« J'ai retrouvé des artistes que j'avais vus à Trappes pour le projet Lully (Génération Lully), ça fait plaisir. Cet univers baroque me plaît, on rêve, on voyage dans le temps. »

Une apprenante des ateliers sociolinguistiques de la Ville de Trappes



“

« Au début, La Fontaine, les Fables, je comprenais pas, je voyais pas le rapport avec ma vie. Mais grâce aux artistes, j'ai fini par aimer, ça m'a parlé.

Moi qui aime chanter et danser, j'ai adoré participer aux ateliers, ça fédère et ça met de bonne humeur même les rôleurs ! »

Stagiaires de l'École de la 2^e chance de Trappes-St-Quentin-en-Yvelines



AU CŒUR DE **VERSAILLES**



Le projet « Au cœur de Versailles » associant la ville des Mureaux au Château de Versailles s'est poursuivi en 2019-2021 dans le cadre de la deuxième génération des jumelages. Pour cette nouvelle édition, l'objectif était de proposer à des jeunes de 14-30 ans, en donnant la priorité aux décrocheurs scolaires, une découverte des nombreux domaines professionnels en lien avec l'art et le patrimoine mais aussi de susciter un intérêt pour des carrières souvent méconnues du grand

public. La découverte des métiers d'art et du patrimoine a été valorisée par un reportage réalisé par un groupe de participants volontaires qui ont suivi les différentes journées et diffusé lors des journées de restitution.

Compte tenu des incertitudes liées à la crise sanitaire et de l'évolution des conditions d'accueil, le programme a été adapté pour être proposé dans les locaux de la ville des Mureaux. Un jeu de plateau spécialement créé pour ce projet a permis aux participants

de s'interroger sur les métiers majeurs mobilisés sur un chantier emblématique de restauration. Une fois les énigmes résolues, les participants ont été invités dans un second temps à venir visiter les lieux découverts lors du jeu. En parallèle, un projet audiovisuel a été proposé. Afin de maintenir une rencontre virtuelle avec des professionnels, un groupe de volontaires a collaboré au tournage puis au montage d'interviews des maîtres d'art.



©Didier-Saulnier

“

Témoignage d'Élisa ALTIS qui a trouvé sa vocation aux cours de ces trois années :

« J'ai vraiment aimé qu'on puisse découvrir les métiers grâce à plusieurs activités, ce sont des métiers dont on ne parle pas souvent et c'était cool de pouvoir les découvrir. [...] Pour moi, la journée la plus marquante a été celle sur la dorure. Ce métier m'a tout de suite attirée, je me suis dit que ça devait être sympa au quotidien et que ça pourrait me correspondre. [...] Grâce au projet, je suis maintenant à l'école de la Bonne Graine, en CAP encadrement, et en apprentissage à l'Éclat de Verre de Levallois-Perret pour 2 ans. Mon quotidien, c'est d'être contente d'aller travailler tous les jours dans un domaine qui m'intéresse vraiment. »

Publics

Le projet s'adresse en priorité aux décrocheurs scolaires (14-30 ans) isolés ou issus des associations liées au Plan régional pour l'insertion de la jeunesse des quartiers prioritaires (PRIJ) provenant des quartiers prioritaires - Quartier la Vigne blanche, Quartier les Musiciens, Quartier Les Bougimonts, Quartier de la Gare, Quartier Cité Renault - et du contrat de ville (ce qui inclut la ville d'Ecqueville). Il peut également accueillir un public plus large, qu'il soit associatif ou scolaire (lycée professionnel notamment mais sans exclusivité).

En 2019, près de 240 jeunes ont participé aux actions mises en œuvre par le Château de Versailles, et près de 210 en 2020. Le dernier cycle a fortement été affecté par la crise sanitaire, toutefois une cinquantaine de jeunes ont pu profiter de la nouvelle médiation hors-les-murs qui sera également proposée au-delà du dispositif. En 2021, une cinquantaine de jeunes ont pris part aux actions proposées par le château de Versailles dans le cadre du jumelage.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.



Témoignages extraits d'un questionnaire de retour d'expérience adressé aux encadrants :

“

« Bravo ! Une activité de grande qualité comme celles réalisées in situ. [...] Il (un participant) a pu signer le plateau de jeu entièrement rempli, preuve de compétences acquises et mises en œuvre. Merci à toute l'équipe qui a participé à cette réalisation. »

Éric RET, École de la seconde chance, activité réalisée le 11 février 2021

“

« C'est une superbe création et animation pour découvrir les métiers d'art et le château, merci encore ! À la mission locale des Mureaux, nous avons adoré ! »

Sandra SCHNEIDER, Mission Locale, activité réalisée le 1^{er} avril 2021



DE MANTES AU MUSÉE D'ORSAY, AU FIL DE L'IMAGE II

“

« C'est un dispositif à la fois récréatif et formateur qui a offert des perspectives nouvelles aux habitants de tout âge. Ils ont suivi avec passion les cours des photographes et sont tombés amoureux du musée d'Orsay ! »

Christine ROGUEDA, Administratrice responsable de l'action culturelle et des relations avec les publics à l'espace Jacques Brel (Mantes-la-Ville)

Le musée d'Orsay était déjà en partenariat avec les villes de Mantes-la-Jolie et de Mantes-la-Ville lors de la première convention de jumelage de 2016 à 2018.

Pour la période 2019-2021, le projet porté par le musée d'Orsay était centré sur la photographie, et en particulier la technique de la photographie argentique :

- des laboratoires de photographie argentique ont été implantés dans les villes. Des ateliers de photographie argentique ont permis à des habitants des quartiers et des villes de découvrir l'intégralité du processus technique, de la prise de vue jusqu'au tirage de leur photo et à l'écriture d'un cartel d'accompagnement. Ces deux laboratoires photographiques pérennes constituent, à la fin du jumelage, des lieux ressources pour les communes qui pourront continuer d'y organiser des activités photographiques ;
- en raison des contraintes dues à la crise sanitaire, les activités autour de la photographie argentique ont été interrompues en 2020 et remplacées, aussi souvent que possible, par des ateliers autour d'autres techniques de photographie (numérique et instantanée) ;
- les ateliers étaient proposés à des jeunes (16-25 ans) mais également à d'autres publics (seniors, familles) dans le cadre de différents dispositifs municipaux, des centres de vie sociaux, d'associations et d'événements festifs. Chaque fois, l'activité permettait d'évoquer l'histoire de ce médium et le fonds de photographies anciennes du musée d'Orsay. Plus largement, la pratique photographique a permis de sensibiliser les publics au rapport à l'image, à son caractère construit et fabriqué, ainsi qu'à une réflexion sur la citoyenneté et la diversité. La place et l'image des femmes dans la société a par exemple été au cœur du travail de plusieurs groupes de Mantes-la-Jolie.



Publics

Le projet s'adresse aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville de Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville, et à ceux des villes adjacentes. Depuis 2019 et malgré les difficultés engendrées par la crise sanitaire, ce sont plus de 410 personnes qui ont pu participer aux actions mises en œuvre par le musée.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.





Le projet « Petite balade enchantée » s'inspire d'une production existante de l'Opéra Comique : Petite Balade aux enfers. Présentée lors du festival destiné aux familles, « Mon premier festival d'opéra », cette proposition artistique permet à tous les publics d'appréhender une œuvre du répertoire lyrique de manière ludique sans pour autant sacrifier la qualité artistique ni le propos de l'œuvre.

Cette production a été présentée au Centre de Diffusion Artistique (CDA) de Poissy. Des ateliers de médiation ont permis au public spectateur (scolaires, associations) de préparer la venue au spectacle en découvrant le répertoire lyrique et plus particulièrement le répertoire de l'Opéra Comique.

À la suite de ces représentations, les Pisciacais ont été sollicités de façon individuelle ou collective par l'intermédiaire des écoles, des lycées, des associations de quartier, des centres sociaux, des services municipaux afin de participer à la création d'un spectacle original.

Encadrés par la metteuse en scène et la directrice musicale de la Petite Balade aux enfers et des différents services de l'Opéra Comique, les habitants sont invités à investir le castelet de Petite Balade aux enfers et à rassembler toutes les compétences nécessaires à la réalisation d'un spectacle.

Lors de l'atelier dramaturgique, il a été décidé, avec les participants pisciacais de revisiter l'opéra La Flute enchantée de W.A. Mozart, en langue française. Les habitants volontaires ont pu participer à divers ateliers allant de la création des décors et costumes à la réalisation des marionnettes du spectacle en passant par la communication et l'accueil des publics.

Les ateliers se sont tenus dans des espaces mis à disposition par la ville de Poissy et des associations de quartiers. Le spectacle réalisé collectivement, dans des conditions de spectacle professionnelles, a pu être présenté aux pisciacais en juillet 2021 à l'Opéra Comique. Petite balade enchantée est le fruit de cette collaboration et d'un travail avec le public pisciacais mené sur 3 ans.

Publics

Le projet vise les publics de tout âge, et plus spécifiquement les jeunes de 15 à 25 ans et les habitants des QPV.

En 2020, près de 240 personnes ont participé aux actions mises en œuvre dans le cadre du jumelage.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 150 000 euros sur trois ans.

*Répétitions à
l'Opéra Comique.*

Les participants du projet :

“

J'ai pu avoir accès à de nombreuses connaissances / petits moments de partage et j'ai été vraiment émue par la gentillesse de chaque intervenant.

”

“

J'ai vraiment été très honorée de pouvoir participer à un projet d'une telle envergure, j'ai appris plein de petites choses qui peuvent sembler anodines mais qui m'ont passionnées. J'aimerais pouvoir faire fructifier ce petit trésor qu'on m'a offert.

”

“

J'ai une meilleure connaissance des techniques et des coulisses et une expérience à raconter.

”

PETITE BALADE ENCHANTÉE

©Stefan Brion



FUTURS COMMUNS

Il s'agit d'impliquer partenaires et publics dans la découverte de l'histoire de Grigny que la BnF raconte, pour élaborer des futurs communs en mettant en situation des publics, en transformant par exemple chaque groupe visé en « chargé de collection » collectif, des groupes de jeunes en enquêteurs et en mettant en scène la représentation de la ville.

Est-ce que l'image de la ville renvoyée par la Bibliothèque est conforme à celles qu'ils ont ou veulent donner ? Faut-il compléter nos collections d'ouvrages existants, ou à inventer, sur Grigny ? Ces questionnements peuvent déboucher sur une pluralité d'initiatives autour d'ateliers, de mini expositions, de fablabs, de mise en scène des représentations de la ville en lien avec des acteurs.

L'objectif commun à ces propositions est de faire bouger les lignes et les représentations en valorisant une ville où s'inventent de nouveaux modes d'agir, des pratiques culturelles innovantes. Ainsi, ce projet valorise les points forts, les initiatives des habitants, il fait entrer en synergie une dimension citoyenne et une dimension culturelle soutenues par la BnF.

Afin de créer un lien durable entre les habitants et la culture, le jumelage Bibliothèque Nationale de France - Grigny s'est élaboré avec les structures culturelles, les structures à vocation sociale ainsi que les acteurs du champ éducatif présents à Grigny. La BnF a notamment collaboré avec deux compagnies de théâtre installées à Grigny : l'Amin Théâtre et La Constellation.

Publics

À travers ces différents axes, le projet vise tous les publics, et plus spécifiquement les jeunes (collégiens, lycéens, étudiants, apprentis), les publics en voie d'insertion, les femmes, les personnes incarcérées, les familles mais aussi les enseignants, relais éducatifs et médiateurs culturels. Chaque année, près de 315 personnes ont participé aux actions mises en œuvre dans le cadre du jumelage. Les actions ont dû être adaptées aux contraintes de la crise sanitaire en 2020 et 2021, afin de s'adapter aux besoins des partenaires.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 110 927 euros sur trois ans.



*Élèves de Grigny lors
d'une exposition à la
BNF à l'automne 2020.*

FAIRE ENTENDRE L'ART

Le projet mis en œuvre par le Centre Pompidou avec les habitants de la ville se structure en deux volets :

- la présentation d'ateliers et de dispositifs itinérants conçus par des designers (Saule et les hoopies par matali crasset, la Fabrique mobile par Bold design, Inside Matisse par Stéphanie MARIN) ;
- des sorties d'œuvres accompagnées d'ateliers (1 jour, 1 œuvre), pour favoriser la familiarité avec l'œuvre d'art.

En septembre 2021, les familles d'Evry-Courcouronnes ont pu participer au grand week-end « Création en famille » au Centre Pompidou, et profiter d'ateliers, de parcours au musée, de performances créatives, de projections...

“

« Avant le repos estival, je tenais à vous remercier pour cette opportunité qui fût extraordinaire et qui a permis de superbes moments d'évasion et de partage.

Un immense merci à Odile (Odile FAYET, cheffe de projet, commissaire de l'atelier Matisse), femme passionnée et d'une finesse et douceur incroyable. Un réel plaisir !

Merci Martin (Martin BOURGUIGNAT, Centre Pompidou) pour le lien et l'organisation.

Merci Diénaba (intervenante arts plastiques) pour la bienveillance et la façon dont tu t'es saisi du projet pour le rendre plus grand.

Merci Séverine SENGIER de la Ville d'Evry d'avoir pensé à nous !

Un immense merci pour cette parenthèse enchanteresse et estivale. Le rendez-vous est donné chez les collègues de Micro-Folie ! »

Kinza HUXLEY, Référente Sociale Famille à la Maison de Quartier du Centre Social du Champrier du Coq (Evry)

Publics

Le projet s'adresse aux habitants d'Evry-Courcouronnes, en particulier à la jeunesse (dans le cadre scolaire et individuel) et au public familial. En 2020, plus de 1500 habitants ont participé aux actions mises en œuvre par le Centre Pompidou.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 113 000 euros sur trois ans.

NOS ÂMES CIVILES

“

MJC Fernand Léger, Centre Social

« Le projet Nos Âmes Civiles m'a fait aimer davantage Corbeil-Essonnes, alors que j'y habite depuis une vingtaine d'années ! Et puis, faire partie d'un projet artistique a été nouveau et grisant.

J'ai d'abord pris conscience que je ne connaissais ma ville que très partiellement : la rencontre avec des habitants de tous âges, de quartiers que je n'avais souvent fait que traverser sans les regarder ni m'y arrêter, le croisement de nos regards sur cette ville multiple a complètement modifié ma façon de m'y déplacer aujourd'hui, je la regarde autrement. »





Le jumelage a été pensé comme aller-retour offrant aux bénéficiaires des expériences singulières et complémentaires sur chaque « territoire » : d'une part, le temps d'une aventure artistique, envisager la ville de Corbeil-Essonnes comme une cartographie sensible donnant lieu à la construction d'une parole théâtrale, et d'autre part, identifier le théâtre de l'Odéon comme lieu relais d'une expérience de spectateur complète et reconduite régulièrement dans la saison.

Comment une ville conditionne-t-elle notre imaginaire ?

Quel est le rapport entre habiter et identité ?

Inversement, comment notre perception de l'espace façonne-t-elle notre imaginaire ?

En choisissant de faire « parler » la ville, en offrant une fenêtre artistique à ses habitants pour le faire, ceux-ci peuvent expérimenter comment la parole, prise dans son rôle performatif et joueur, peut démultiplier et transformer notre réel.

Plusieurs actions culturelles en lien avec la pratique théâtrale ont ainsi été proposées aux habitants de Corbeil-Essonnes : l'élaboration

d'une œuvre filmique collective, des ateliers de pratique théâtrale et d'écriture, un parcours du spectateur (venues à l'Odéon sur différents spectacles, rencontres avec les équipes artistiques, visite du théâtre).

L'actrice et metteuse en scène Delphine LÉONARD, les comédiens Stéphane SCHOUKROUN et Jean-Baptiste VERQUIN, ainsi que le réalisateur de films documentaires Anush HAMZEHIAN, ont proposé la première année à un groupe composé de volontaires âgés de 15 à 75 ans de travailler à la création d'une œuvre collective. La première étape de cette aventure a été la réalisation d'un film, portrait sensible de la ville à travers les témoignages des habitants.

Un travail d'écriture, entre réalité et fiction, et des ateliers de jeu ont été proposés pendant la deuxième et troisième année du projet et ont amené les participants jusqu'au plateau. Après deux années d'expériences artistiques avec les habitants de Corbeil-Essonnes, les artistes du projet *Nos âmes civiles* ont retrouvé tous les protagonistes sur scène. Ensemble, ils ont revisité les instants vécus, les rencontres, élaborant un récit qui raconte leurs liens.

Publics

Le public visé est celui des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

L'objectif est de toucher un public large « 15-90 ans » avec une attention particulière pour les jeunes (15-25 ans) et prioritairement les publics en difficultés, éloignés de la culture.

En 2020, près de 315 personnes ont participé aux actions mises en œuvre dans le cadre du jumelage.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 150 000 euros sur trois ans.

“

« Le projet « Nos Âmes Civiles » m'a appris beaucoup dans le sens où une ville est remplie de différents personnages aux trajectoires diverses qui partagent un point commun : leur ville. C'était un plaisir pour moi de travailler avec toute cette équipe et d'avoir rencontré ces personnes !!! »

Lisa DJIOWONOU, 15 ans

“

« Ce grand projet m'a permis de découvrir une autre façon de faire du théâtre avec toutes les étapes qu'on a faites depuis 2 ans, mais j'ai aussi découvert pleins de belles choses. C'est grâce à tout ça qu'on a tous pu créer un lien fort entre nous. Le fait de découvrir de vrais acteurs qui ont voulu nous partager leur plaisir et beaucoup de leur temps c'est vraiment magnifique, alors ça m'a apporté beaucoup de connaissances, et beaucoup de confiance ! »

Zaina BENLYAZID, 15 ans

“

« La démarche artistique qui a donné vie à ce regard partagé était tout à fait nouvelle pour moi... »

Mme Pascale PLA

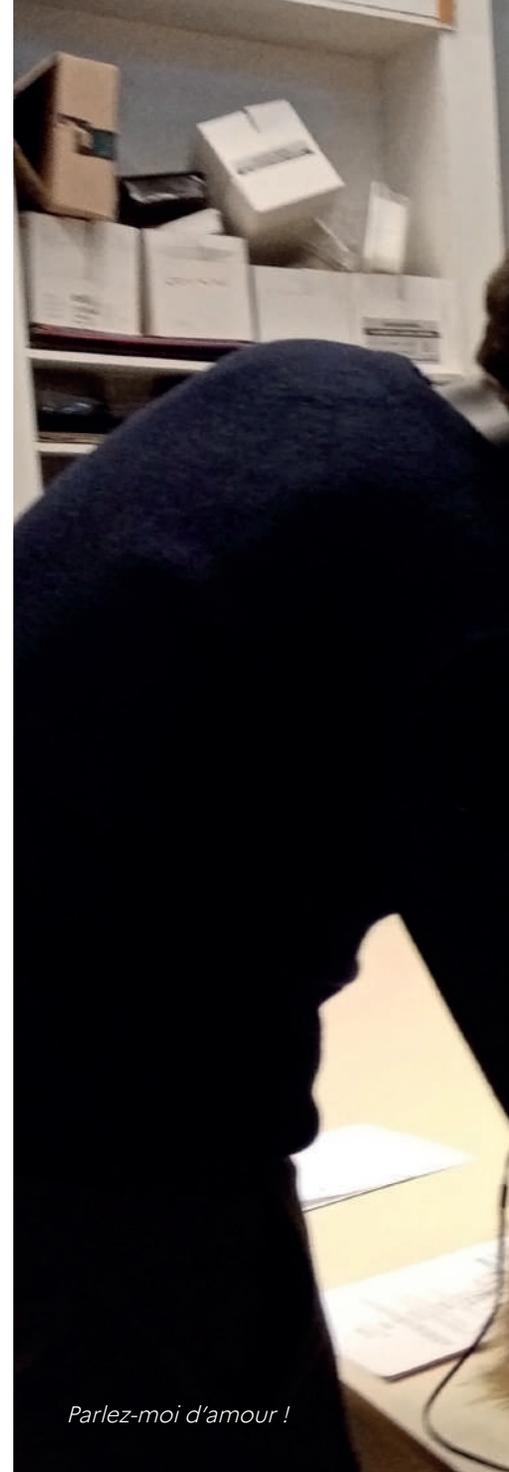
PLAN B : CLAK RADIO

Le projet « Plan B » a pour objet d'impliquer des jeunes autour d'une réalisation ambitieuse de fictions radiophoniques. Les fictions radiophoniques de France Culture sont un univers unique en France, et associent différentes compétences, apprentissages, qui permettront aux jeunes mobilisés d'être sensibilisés à la création, artistique, culturelle et radiophonique, à l'écriture et à l'oralité.

Radio France s'est associé à la Ville de Bagneux et plus particulièrement la direction des politiques de la jeunesse, dans une démarche partenariale afin de travailler avec les jeunes du territoire, en utilisant la radio comme média central du projet. La direction de la jeunesse de la Ville de Bagneux ayant installé une webradio à l'Espace Marc Lanvin, Radio France a pu faire bénéficier de son expertise éducative pour aider les jeunes à devenir acteurs de l'élaboration de leur grille d'antenne, et des contenus : de savoir écrire, et « parler » pour la radio.

Dans un premier temps, Radio France a travaillé à faire découvrir aux usagers, jeunes de l'Espace Marc Lanvin, l'univers de la radio, celle d'un média de service public en vue d'une maîtrise de l'élaboration de contenus pour leur webradio. Radio France et la ville de Bagneux sont ensuite davantage rentrées dans l'univers des fictions, via des ateliers, interventions de professionnels concourant à la réalisation de celles-ci pour deux productions :

- L'une se situe dans le quartier de la Pierre Plate, et mobilise une dizaine de jeunes garçons et une fille (Grace) autour du thème de la Métamorphose. L'autrice Mariannick BELLOT, en résidence d'écriture à Bagneux grâce au partenariat, forme les jeunes à mener des entretiens. Elle observe un changement dans leur attitude : réticents voire méfiants au début, ils ont fini, après de longues heures de présence sur place, et de discussions, à ouvrir un peu de leur personnalité et de leur univers. Un dîner a ainsi été organisé chez la maman de l'un d'eux, où Mariannick et les micros ont été accueillis avec enthousiasme, donnant lieu à des témoignages sur la métamorphose du quartier qui seront précieux pour la fiction finale. Celle-ci est en cours d'écriture ;
- L'autre fiction se réalise au Lycée professionnel Léonard de Vinci de Bagneux.



Parlez-moi d'amour !



Public

Les jeunes de 16 à 25 ans ont été ciblés en priorité, mais le projet a pu également bénéficier à des jeunes de 11 à 25 ans de la ville, avec une attention particulière pour les jeunes issus des QPV.

En 2020, près de 70 participants ont été impliqués dans les différents projets. En 2021, 86 jeunes ont participé au projet. Les actions se sont ouvertes à des adolescents et jeunes adultes du PRIJ, à travers le Club relais et l'association APM.

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.

“

Je m'appelle Léo, j'ai 21 ans et je participe aux ateliers radio à Bagnaux avec Aude-Émilie.

« Durant les ateliers qui ont débuté fin 2020, nous avons découvert divers points clés du domaine de la radio. Par exemple, nous avons écouté plusieurs podcasts, des séries audio et des chroniques musicales. Nous avons pu nous enregistrer pour témoigner sur des souvenirs de radio. Par le biais de ce témoignage, Aude-Émilie nous a initiés à la prise de son (mono et stéréo) ainsi qu'au montage. De ce fait, lors des ateliers suivants, nous avons fait des interviews de Sergio DA SILVA (qui prépare une série dansante pour Canal+) et Malo STEINER (passionné de sport et qui est membre de Clak Radio, une radio locale de Bagnaux). Récemment, nous avons couvert le festival de la nuit du geste au Théâtre Victor Hugo, avec lequel Aude-Émilie a eu un partenariat.

Mon ressenti vis-à-vis des ateliers est très positif. J'apprends plein de notions autour de la radio. Le fait d'interviewer quelqu'un est tout nouveau pour moi et ce n'est pas si simple que ça. De plus, j'ai pour habitude de composer des morceaux de musique ce qui fait que j'ai pu faire le jingle des capsules audio que nous sommes en train de réaliser. La suite s'annonce intéressante, car nous prévoyons de couvrir un prochain spectacle au Théâtre Victor Hugo. De plus, je suis partant pour que les ateliers soient proposés à d'autres jeunes de milieu défavorisé de Bagnaux. Mes connaissances en musique ainsi que le savoir faire d'Aude-Émilie leur permettront de s'exprimer et de découvrir le domaine de la radio. Cette perspective comme d'autres sont en cours de discussion. Les ateliers étant un vrai plus pour moi et pourront l'être pour d'autres jeunes par la suite. »



Des émissions de radio avec, par et pour les habitants des quartiers QPV de Bagneux.

Malo, Grace et Sacha, tous co-animateurs de la Clak radio, ci-dessous, lors de leur émission en live de l'été 2019; orchestrée par Alexandre PLANK et Aude-Emilie JUDAÏQUE, et les moyens techniques de radio France. Au parc François Mitterrand, pendant le festival « Copaca-Bagneux ».



LE PANTHÉON GENNEVILLIERS - COLOMBES : UNE AMBITION CITOYENNE

Ce projet vise à associer les habitants des quartiers de Gennevilliers et de Colombes afin de les rendre acteurs et participants d'actions autour de 4 grands axes :

- la citoyenneté : cet axe contribue aux réflexions entourant la définition du « citoyen », son statut, son rôle et ses devoirs au sein de sa ville (cycles de visites « Patrimoine et République », soirées débat de société, ateliers autour d'une thématique républicaine et de l'actualité, ...);
- les femmes célèbres : au travers de visites, d'ateliers-débats ainsi que des productions artistiques ponctuelles, les participants s'interrogent sur l'égalité entre les sexes, autant par l'étude des représentations sculpturales et peintes du monument que par l'exploration de la vie et l'œuvre des Grandes Femmes inhumées dans la crypte depuis la fin du XX^e siècle ;
- le patrimoine vivant : une programmation éducative et culturelle s'est développée pour permettre au monument de jouer pleinement son rôle de représentation et de diffusion des valeurs de la République. Des événements culturels ponctuels ainsi que des opérations nationales invitent la création et le spectacle vivant à renouveler et enrichir la définition du « monument » ;
- la francophonie : cet axe vise à promouvoir la langue française comme identité culturelle, historique et géopolitique (ateliers avec des artistes et des médiateurs, avec le conseil des Jeunes des villes...).



“

« On a fait du théâtre en représentant Gavroche et Causette au Panthéon, là où est enterré Victor Hugo, on va pas souvent dans des monuments comme ça. C'est très beau ! »

Jeanne, 6 ans, École Victor Hugo de Colombes à l'occasion de « Théâtre en liberté » Enregistré par France culture, mai 2021





“

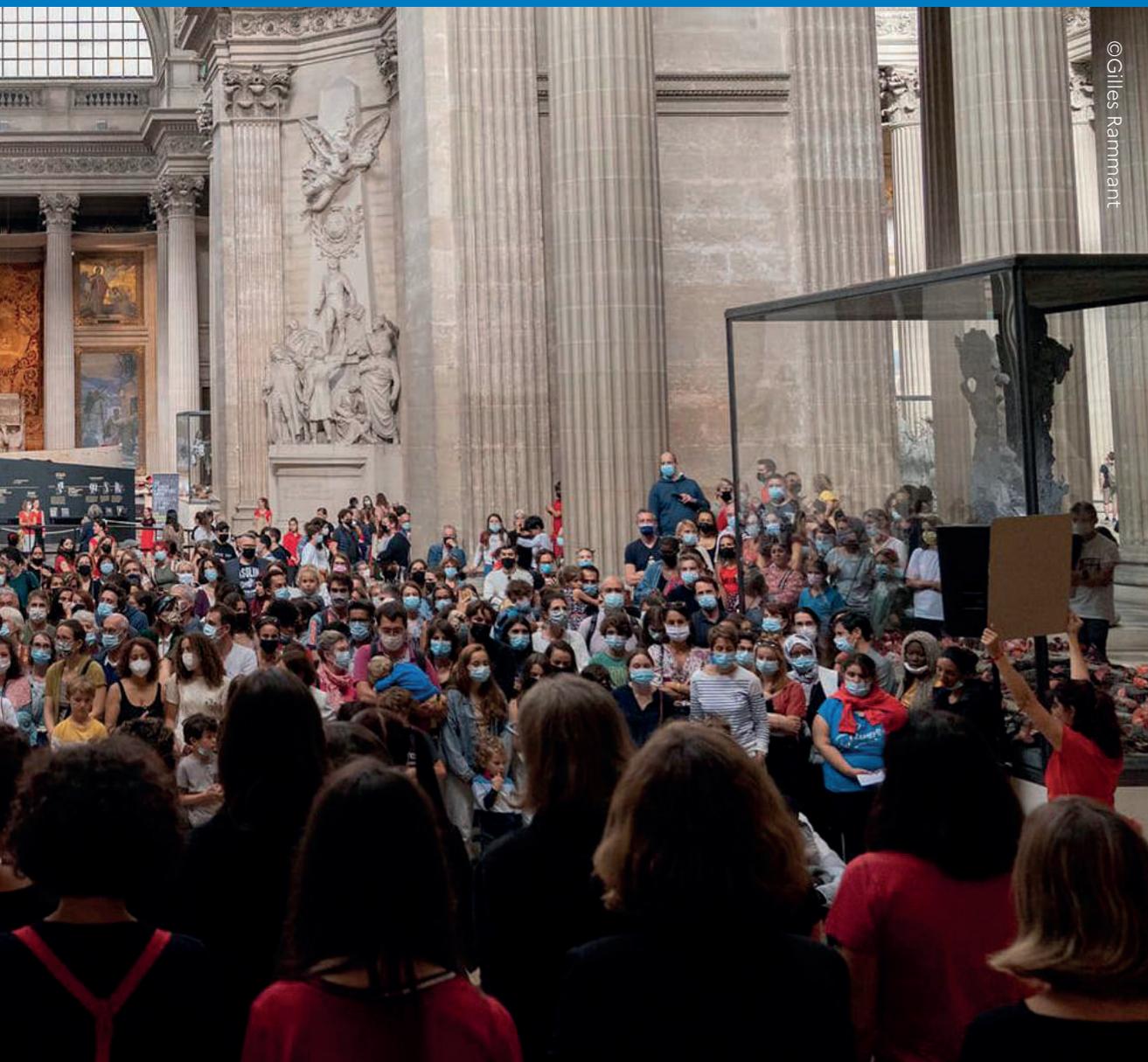
« Je ne connaissais pas ce lieu... en fait je ne suis jamais allée dans Paris (5^e) ! Je ne serais jamais entrée toute seule sans ce projet. Et puis aujourd'hui je suis là. Le quartier est beau, il fait beau. L'animatrice, Alessandra, nous a fait découvrir le lieu, même la crypte. Je suis heureuse. Je pense que je reviendrais avec ma sœur. »

Fatima, 38 ans, Espace Aimé Césaire de Gennevilliers, C'est mon patrimoine 2021

“

« Je trouve ça bien d'organiser des visites pour les habitants. On voit ces noms (les Grands Hommes et Grandes Femmes) partout sans comprendre vraiment qui ils sont et leur importance. En les voyant au Panthéon, on se rend compte vraiment de ce qu'ils ont fait pour nous. On est tous citoyens, ça fait réfléchir. »

Habitante de Colombes dans le cadre de « Cet été à Colombes » 2019



Public

Les actions ciblent les habitants de Colombes et Gennevilliers, avec une attention particulière pour les jeunes issus des QPV.

En 2019, 111 personnes ont participé aux actions malgré un démarrage tardif.

En 2020, près de 645 personnes ont participé au projet (en majorité des femmes).

En 2021, le public est estimé à 796 personnes dont 513 femmes. Dans l'ensemble, le jumelage aura touché environ 1 544 personnes dont 597 hommes et 947 femmes avec en majorité des publics âgés de 11 à 15 ans (590), de 6 à 10 ans (398), de plus de 25 ans (392) et de 16 à 25 ans (164).

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 115 000 euros sur trois ans.

Dans le prolongement de 2016-2018, le projet s'est poursuivi autour de la rencontre, de l'appropriation de la basilique cathédrale Saint-Denis par les habitants. Le thème de la reconstruction de la Flèche de la basilique a été un fil conducteur qui a relié ces trois années. Des découvertes actives de la basilique, des ateliers de taille de pierre, des ateliers de forge en lien avec l'association Suivez la Flèche pour diverses associations ont été mis en œuvre. Selon les années, le projet s'est développé autour de plusieurs axes.

2019

- Des ateliers artistiques et d'écriture dirigés par des artistes ont été restitués ensuite sous la forme de deux spectacles-déambulation théâtrales dans la basilique (par la Cie Terraquée avec la participation d'habitants), la réalisation d'un journal sur le format du journal *Le 7* et le projet de réalisation d'un abécédaire autour de la basilique cathédrale Saint-Denis ;
- le début de la création d'une visite virtuelle ludique de quelques espaces de la basilique, notamment fermés à la visite, réalisée lors d'ateliers numériques par des jeunes dionysiens.

À NOUS LA BASILIQUE



2020

- La mise en place du projet Lux Continua 1 avec le collectif artistique La Ferme Urbaine-Parti Poétique dans un projet associant histoire, chants, artisanat, écologie, gastronomie ;
- le lancement de la visite virtuelle « Basilique 360° » qui avait été initiée avec des jeunes habitants et le photographe Aïman SAAD ELLOUI, la mise en place de plusieurs visites virtuelles à distance : www.basilique360.fr ;
- la mise en place d'un blog participatif qui a permis aux participants et aux autres de retrouver tous les projets auxquels ils ont pu participer : www.anouslabasilique.com ;
- des visites du monument et des visites couplées à des ateliers taille de pierre et démonstration de forge avec l'association Suivez la flèche.



*Soirées théâtrales du spectacle « À nous la basilique ! »
<https://www.anouslabasilique.com/les-ateliers-de-labecedaire/le-spectacle>*

©Aïman Saad Ellaoui

2021

- La mise en place du projet Lux Continua 2 avec le collectif artistique La Ferme Urbaine-Parti ;
- en lien avec le projet Lux Continua 2, une soirée Manger la flèche associée à La plus grande table du monde a été organisée, en collaboration avec l'association Suivez la flèche, préparés par des ateliers de pâtisserie autour de ce dessert animés par la cheffe Ranwa STEPHAN auprès de groupes d'associations Femmes de Franc Moisin et Artis Multimédia ;
- la phase Installation-Exposition de Lux Continua a été lancée en décembre avec l'organisation d'ateliers de réalisation d'objets en cire pour des associations et des familles ;
- le projet participatif Polaris « La nuit des siècles » a été lancé en mai avec la participation de 150 habitants volontaires ;
- le projet Spaces de Simon HANUKAI, restitution de récits par 16 habitants dans la Halle du marché puis chants et danses dans la basilique, a été mis en œuvre ;
- dans le cadre de la basilique 360°, au-delà du contenu d'images inédites, de numérisation d'espaces, des éléments historiques, le projet d'illustrer des moments de l'histoire du monument par des saynètes ludiques, humoristiques, décalées, jouées par des jeunes acteurs amateurs sera réalisé au début 2022 ;
- des visites découvertes ateliers de la basilique et/ou des visites thématiques, des visites associant la Ferme Urbaine-Parti Poétique et les jardins de la basilique ont été organisées au profit de plusieurs associations locales.

Quelques témoignages des participants aux ateliers 2021, à retrouver bientôt dans le film dédié aux actions de cette année sur le blog : www.anouslabasilique.com :

“

« Dernièrement, on a fait des textes. On a essayé de décrire la basilique sans dire son prénom et on a fait un petit clip. Je me suis cachée derrière un mur dans la crypte et j'ai sorti ma petite tête ! J'ai ressenti de la peur parce que j'ai peur des tombes, de la joie car j'étais avec mes copines et de la tristesse parce que les rois et les reines ne sont plus en vie comme moi. Les reines, c'est leurs habits qui m'ont inspirée. Par exemple, ce n'est pas des habits comme maintenant, j'aime bien l'art qu'il y a dessus, ça m'inspire. On a fait une visite virtuelle, c'est comme si je te voyais en dessin animé. Ça fait bizarre, je suis assise mais c'est comme si j'étais là-bas ! L'atelier m'a fait m'ouvrir aux gens, je me suis exprimée un peu plus. Croyez toujours en vos rêves et ne lâchez jamais rien. »

Dado, 10 ans, Association l'ASAFI Joliot Curie

“

« C'était un projet magnifique, de pouvoir amener un groupe d'enfants faire un slam et de voir comment ils se sont impliqués tous les mercredis et de pouvoir chanter dans la basilique. L'approche du slam était très bien faite, les enfants ont pu découvrir la basilique avec leurs mots. Ils ont pu enregistrer leur slam en studio ! Ils ont oublié le côté religieux de la basilique et ça m'a fait vraiment plaisir de voir ça. »

Juliette, animatrice à l'ASAFI

“

« Après une visite guidée et détaillée de la majestueuse Basilique de Saint Denis, nous avons eu le droit à une démonstration et un atelier avec des tailleurs de pierre qui travaillent sur la flèche. C'était merveilleux malgré la chaleur étouffante. »

Rachida, Association Artis Multimédia



Ateliers Slam, enregistrement de « Calme et sereine » dans les studios de Radio Déclic.

Le clip de « Calme et sereine » : <https://www.anouslabasilique.com/lux-continue/les-ateliers>



Public

Les publics visés sont au sens large les habitants de Saint-Denis, plus particulièrement ceux résidant dans les QPV. L'objectif est de viser prioritairement des jeunes à partir de 13 ans.

En 2019, ont participé cinq structures associatives et des habitants, représentant un total de 86 participants à des ateliers récurrents liés à la création de l'Abécédaire, le journal, la visite virtuelle et les deux représentations théâtrales. Ces deux soirées théâtrales ont impliqué 31 « comédiens bénéficiaires » ayant participé aux ateliers, 12 bénévoles et 219 spectateurs.

En 2020, ce sont 16 structures associatives et municipales (maisons de quartier par exemple) et près de 170 personnes qui ont participé aux actions.

En 2021, il y a eu 27 groupes de 18 structures associatives et de la ville qui ont participé, représentant un total de près de 324 personnes. Le projet « la nuit des siècles » a également mobilisé 150 habitants volontaires et le projet « Spaces » 16 habitants conteurs de récits et 500 spectateurs durant 5 soirées de représentation.

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.

C'EST UNE CHANSON... QUI NOUS RASSEMBLE

Depuis le milieu de l'année 2019, des actions régulières se sont mises en place, dans l'objectif de toucher progressivement le plus de publics jusqu'à capter la cible des jeunes de 16 à 25 ans. Ceci, par une fréquentation active avec la chanson populaire francophone, en reliant les musiques actuelles prisées par les jeunes à des lignages avec les répertoires patrimoniaux de la chanson. Trouver par exemple, des points communs entre notre époque et la bohème de Montmartre, à travers l'argot semblable aux deux époques et en faisant découvrir au passage Utrillo et sa mère Suzanne VALADON, Pierrefittois et figures célèbres de Montmartre. L'idée étant de travailler en évoluant par « cercles », en proposant des actions tous publics et familles, pour capter progressivement le public plus spécifique des jeunes de 16 à 25 ans, déscolarisés, sans emploi, sortis du circuit éducatif, voire un public un peu plus jeune, déjà décrocheurs.

- une approche intergénérationnelle et familiale, avec des actions participatives, des spectacles en établissements scolaires, des manifestations festives de quartiers au moyen d'ateliers de transmissions de danses et de chansons. Des actions intitulées cafés-chantants, cafés-dansants, café-sapes trouvant leur point d'orgue dans un grand carna...BAL ;
- des actions pour le Jeune public, dans les écoles et en plein air, sous forme de présentation de petits spectacles ;

- l'animation et l'enregistrement d'émissions « table ronde audio » (futurs podcasts) avec des adolescents, sous forme d'échanges autour d'écoutes et commentaires croisés de chansons apportées par eux.

Ce premier parcours de 2 ans et demi, a pu se mener grâce à la collaboration active et concertée avec le service culture de la ville, du conservatoire, des centres sociaux et de quelques établissements scolaires. La période de la Covid a interrompu le rythme des interventions mais les actions d'enregistrement d'émissions de radio ont pu être menées, grâce aux contacts entretenus avec les services de la ville.

Ainsi, s'est mis en place l'accueil de propositions artistiques éducatives du Hall de la chanson vers le jeune public ainsi que des ateliers tout public sous des formes diverses (Cafés chantants, dansants, etc...). Ces différents rendez-vous ont permis de prendre contact et d'agir avec la population dans le but de préparer la création d'un rendez-vous plus important, le CarnaBal.

En parallèle, le centre a rencontré au gré de ses interventions différents jeunes auxquels il a été proposé d'intégrer une série d'enregistrements audio autour de la chanson. Les premiers podcasts sont nés, lieux d'échange autour de chansons d'hier et d'aujourd'hui, où chacun s'exprime et se raconte.



“

« C'était pour moi l'occasion de sortir de chez moi, de rencontrer d'autres personnes et notamment des jeunes, dans un cadre festif et aussi de chanter des chansons que je connaissais d'avant. J'y suis même allé avec ma petite fille de 15 ans : elle était ravie ! »

Solange, retraitée de 73 ans, participante des cafés dansants et chantants



“

« J'ai pris beaucoup de plaisir à partager ces moments de danse avec les jeunes, les parents et tous les adultes présents. Il y avait une diversité d'âge très agréable chez les participants et je me souviens que l'énergie était très joyeuse et festival. Le Bal était un beau moment de fête. »

Yoann JOLLY, danseur intervenant sur les Cafés Dansants et le Carnabal



*Micro trottoir sur
Pierrefitte-sur-Seine.*

“

« J'étais super contente de discuter avec Serge et Olivier et d'apprendre l'histoire de la chanson que j'avais choisie ! Cette chanson, il s'agissait de La vie en rose d'Édith Piaf. »

Assa 18 ans, participante de l'émission Prise de song



Prise de son au
Hall de la Chanson.

Public

Au cours des années 2019 et 2020, le centre a proposé des interventions à tous les publics avec une priorité pour celui des jeunes entre 16 et 25 ans, déscolarisés, sans emploi, sortis du circuit éducatif, dans une démarche intergénérationnelle propre à chaque action.

Sur ces 2 années et demi d'interventions, environ 1390 personnes ont participé en tant qu'acteur et/ou public des actions menées par le Hall de la Chanson (environ 600 personnes en 2019, 430 en 2020 et 300 jeunes en 2021).

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 150 000 euros sur trois ans.

ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT PRATIQUE ARTISTIQUE

Depuis son lancement en janvier 2017, la Micro-Folie de Sevrans développe des actions qui encouragent la pratique artistique, vecteur de cohésion sociale, dans un espace culturel innovant et sur une zone dite éloignée de l'offre culturelle. La Micro-Folie, dont le concept a été créé par l'établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, comprend :

- un fab-lab : lieu de partage des compétences pour les designers, artistes et amateurs avec les imprimantes 3D, ordinateurs, machines à coudre, machines à floquer, tablettes graphiques et scanners 3D ;
- une scène avec un kit lumière et un kit son, espace dédié à la diffusion de spectacles qui permet aux artistes amateurs, aux associations, aux écoles, aux divers utilisateurs de présenter leur spectacle et/ou création ;
- un espace d'exposition ;
- un espace médiathèque avec un coin lecture, des jeux et des ateliers pédagogiques ;
- un espace d'initiation à la réalité virtuelle.

Chaque année, en plus de son action de diffusion régulière (visite du Musée numérique, diffusion de spectacles et d'exposition), des événements sont organisés pour les publics amateurs, ainsi que des ateliers.

Ces ateliers de pratiques artistiques sont organisés avec des artistes locaux et/ou l'équipe de la Micro-Folie (équipe de médiation présente en permanence) et avec les moyens du Fablab/de l'espace scénique : magie, théâtre, 3D, stage photo, atelier radio, atelier web stop motion, customisation textile, découverte et utilisation de l'outil numérique, création de clips... Pendant la période du jumelage (2019-2021), la Micro-Folie a développé de façon renforcée des ateliers de pratique à destination des publics ciblés en fonction des actions mises en place, en lien étroit avec les habitants et les partenaires locaux (ateliers d'éducation aux médias, accompagnement de jeunes en voie de professionnalisation...).

La Micro-Folie a développé de façon renforcée des ateliers de pratique à destination des publics ciblés en fonction des actions mises en place, en lien étroit avec les habitants et les partenaires locaux (ateliers d'éducation aux médias, accompagnement de jeunes en voie de professionnalisation...).





Public

La Micro-Folie accueille tous les publics mais certaines actions sont ciblées (jeunes adultes en voie de professionnalisation, jeunes de l'Institut de rééducation de Sevrans, jeunes du dispositif ACTE, adultes du Centre d'Aide par le Travail A.P.F.A...). En 2021, la Micro-Folie a été fréquentée par plus de 4500 visiteurs malgré les 6 mois de fermeture au public en raison des directives sanitaires spécifique à la nature de la structure ERP CTS.

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 150 000 euros sur trois ans.

*Soutien à la pratique
et à la création artistique
« Les Disparus » Cie No Mad.*

“

« Peu importe l'atelier, les activités imaginées par l'artiste permettent de faire émerger des récits. Certains se racontent sous la forme d'un souvenir ou d'un dessin, d'autres se devinent au fur et à mesure que la timidité laisse place à la curiosité. »

Cécile et Inès, volontaires en service civique

Ce projet vise à fédérer les habitants en leur proposant de croiser leurs regards sur leur environnement quotidien à travers la marche tout en articulant les actions autour de plusieurs lieux de la diffusion de l'art contemporain implantés dans ces quartiers, permettant également la découverte d'un milieu professionnel souvent mal connu.

La proposition faite aux habitants portait sur un questionnement autour de la marche, pratique universelle mais aussi culturelle, qui a servi de point de rencontre : pourquoi marche-t-on ? Ici et ailleurs ? Où marche-t-on ? Qui marche ? Comment marche-t-on, selon le lieu ou l'heure ? Ce point de départ a permis ensuite de développer des pratiques artistiques qui ont mis la marche au cœur de la démarche.

Après ce temps de réflexion et d'appropriation de la notion, le souhait a été de construire avec les habitants une démarche ou un dispositif pour relier par la marche ces quartiers, ces villes, ces lieux de vie et ainsi proposer aux habitants, par cet acte de réappropriation qui peut également être un acte profondément politique, d'examiner ou de réexaminer les mutations de la ville afin d'imaginer un ou plusieurs parcours transversal/aux entre leur quartier.

L'artiste Fériel BOUSHAKI a ainsi été sélectionnée pour mener VISION VAPEUR, un projet collaboratif porté par le Centre national des arts plastiques (Cnap) et ses partenaires La Galerie, centre d'art contemporain de Noisy-le-Sec et la Fondation Fiminco.

VISION VAPEUR a proposé des rencontres, des ateliers et des actions artistiques pour développer, avec les habitants, une réflexion sur leur expérience sensible de la ville. De promenades en parades, Fériel BOUSHAKI a invité les habitants à composer un parcours entre marche, danse et récit afin d'explorer leurs états physiques et émotionnels au contact de la ville et leurs représentations à la fois singulières et collectives.

Ces parcours ont été élaborés de manière collaborative et ont permis de mesurer à l'échelle du corps et des pas ces territoires où les traces du passés industriel, pharmaceutique ou migratoire sont encore présentes. Cela a aussi permis aux habitants de croiser leurs regards sur les quartiers et d'échanger. Enfin, la diversité des lieux d'arts contemporains concernés a permis de découvrir les métiers de l'art (conservateur, régisseur, galeriste, chargé de communication...).



VISION VAPEUR

*Performance
de l'artiste Fériel
BOUSHAKI, quartier
de Béthisy (Noisy-le-
Sec), 12 juin 2021.*

“

« Ce fut pour moi une expérience très intéressante qui m'a permis de visualiser différemment les contours de ma ville. Il m'a également été possible d'aborder ma ville au travers de mes sens notamment avec les ateliers LÉGENDER, ce qui fut une expérience vraiment unique. »

Jessie, habitante du quartier de L'Horloge à Romainville

Public

Le public cible et au cœur de l'action a été les habitants des quartiers concernés, et en particulier les jeunes de 16 à 25 ans. Près de 200 personnes ont participé au projet au cours des trois années.

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 116 900 euros sur trois ans.

JUMELAGE

INA - BOIS L'ABBÉ

Dans le cadre du partenariat entre le Bois l'Abbé et l'INA, ce deuxième volet s'est voulu dans la continuité du projet précédent : initier les jeunes du quartier à l'audiovisuel, notamment à la pratique du tournage et du montage, en allant à leur rencontre, en échangeant, partageant, travaillant sur les thématiques des savoir-être et savoir-vivre en société et dans le monde professionnel.

Plusieurs projets ont été menés en lien avec les associations locales et les organismes culturels et sociaux des municipalités concernées :

- ateliers d'éducation à l'image en travaillant avec les établissements scolaires et les associations ;
- animation de prestations collectives au sein des groupes de Jeunes de la Garantie Jeunes autour de l'image de soi, l'image véhiculée sur les réseaux sociaux et ses risques... ;
- animation d'un groupe de jeunes entrepreneurs portant un projet de création de mini-entreprise de communication pour la mission locale : étude sur l'image, le message publicitaire, la prise de vues, le montage, la réalisation puis diffusion de supports vidéos..., dans le cadre du plan France Relance, les jeunes de la mini-entreprise, ont réalisé des portraits croisés d'un jeune et de son employeur, qui témoignent de la réussite des dispositifs d'intégration des jeunes dans le monde du travail via l'accompagnement de la Mission Locale des Bords de Marne ;
- collaboration avec l'université Paris-Est Créteil, dans le cadre du DU entrepreneuriat, sur la présentation face à la caméra du projet entrepreneurial porté par les jeunes ;
- document de 10 minutes réalisé par la mini-entreprise sur des prises de parole à la Préfecture ;
- participation à un festival de films à Porquerolles (fiction, documentaire, clip...);
- projet de captation d'une comédie musicale avec les jeunes de la ville de Chennevières. Ces ateliers ont permis de sensibiliser les jeunes à ce qu'était la captation vidéo et le filmage d'un documentaire ;
- projet d'échanges entre les jeunes et la police, qui a été réorienté vers l'écriture de lettres ;
- projet avec l'Éducation nationale, concernant la valorisation du dispositif Vitawin, qui favorise l'intégration professionnelle des jeunes, et leur permet de trouver des stages ou un premier emploi.

En outre, l'INA a développé une formation qualifiante de niveau d'entrée infra-bac, « Classe ALPHA », qui vise à valider le projet professionnel du jeune dans le secteur audiovisuel par la mise en pratique, assurer un premier niveau de qualification dans l'un des domaines de l'audiovisuel, valider un niveau BAC le cas échéant par la validation du DAEU (diplôme d'accès aux études universitaires), permettre une poursuite d'études dans le métier validé ou une orientation directe pour l'accès à l'emploi. Le parcours de formation est personnalisé en fonction du projet de chaque jeune (100 places ouvertes dont 50 réservées aux jeunes des missions locales franciliennes). Un module de sensibilisation à destination des jeunes motivés par le secteur audiovisuel et prioritairement issus des territoires en Politique de la ville, a été créé afin de leur permettre d'intégrer la formation Classe ALPHA.



Public

Le projet vise prioritairement les jeunes de 16 à 26 ans qui présentent des problèmes avec le système scolaire, une histoire de vie difficile, une intégration sociale compliquée. En 2020, près de 340 jeunes ont participé au projet. Les activités ont été maintenues via des interventions au sein de la Garantie jeunes de la Mission Locale des Bords de Marne. L'action menée avec la mini-entreprise a été maintenue pendant le confinement via un basculement en distanciel de notre travail.

Le maintien de la relation avec les jeunes a permis à dix d'entre eux de pouvoir intégrer la Classe Alpha de l'INA.

Financement

L'État a financé ce projet à hauteur de 160 000 euros sur trois ans.



“

« Je vis avec ma mère dans un hôtel social. J'obtiens un Bac Pro. Je m'intéresse à l'audiovisuel et je candidate à des BTS sur ParcoursSup. Je ne suis pris nulle part. Je me rends à la Mission Locale. Mon conseiller m'oriente vers Jean-Claude, Grégoire, Stéphane BRIANCOURT et Marc ZIMMERMANN, qui comprennent que je sais utiliser les ordinateurs. Ils me proposent un emploi en contrat aidé pour travailler à l'espace cyber de la Mission Locale. Ils me proposent également d'intégrer la mini-entreprise. Je fais des photos et des vidéos. J'apprends le vocabulaire de l'audiovisuel. Ils m'accompagnent pour faire mon CV et me préparent aux entretiens d'embauche. J'apprends à ne plus dire wesh et j'intègre la Classe Alpha. »

Basit KAREEM

“

« J’attendais d’entrer en master création littéraire. Avec la COVID, l’université était fermée, j’étais seule chez moi. Je rencontre Jean-Claude et Grégoire et les jeunes de la mini-entreprise lors d’un tournage. Ils m’invitent à venir à l’atelier. J’apprends à utiliser une caméra et les logiciels de montage. Je réalise un premier film. Je découvre mon intérêt pour le montage. Je parle beaucoup avec Jean-Claude et Grégoire qui me proposent de tenter le concours d’entrée DU Diplôme Ina Option montage. Grâce à leur accompagnement, j’intègre l’INA, à la rentrée 2021. »

Tara BRETON

L'OPÉRA POUR MOI AUSSI

« L'Opéra pour moi aussi », conçu en 2016, est un dispositif porté par les équipes du pôle Éducation Artistique de l'Académie de l'Opéra de Paris, au plus proche des habitants de Sarcelles. Le projet se compose de trois volets :

- l'un en direction d'adultes en apprentissage du français : mené en partenariat avec l'Association Accueil et Culture de Sarcelles, ce projet concerne un groupe d'adultes inscrits dans une démarche d'insertion sociale et d'apprentissage du français. Ils ont la possibilité, grâce à des rencontres et des visites, de découvrir le patrimoine matériel et immatériel de l'Opéra et de se l'approprier ;
- le deuxième en direction de jeunes adultes de l'École de la deuxième chance (E2C) en Val d'Oise de Sarcelles, qui permet à des jeunes adultes (18-25 ans) de profiter de parcours personnalisés susceptibles de les accompagner dans leur réflexion sur leur orientation professionnelle tout en contribuant à leur insertion. Un reportage organisé au cours de la saison 2018-2019 avec l'E2C et des journalistes en résidence sur le parcours des adultes en apprentissage du français a fait le lien entre les différents projets. Au cours de la saison 2020/2021, un groupe de l'école de la deuxième

chance a été accueilli à l'Opéra pour suivre un parcours autour d'Aida, opéra de Giuseppe Verdi. Les actions de médiation ont ensuite été adaptées au contexte lié à la crise sanitaire et aux différents confinements et ont permis de poursuivre le projet avec les différents partenaires (découverte des métiers, rencontres avec des professionnels de l'Opéra grâce à des visios, projections de spectacles dans les structures partenaires accompagnées de présentations par l'équipe de l'Académie, découverte des lieux à partir de présentations illustrées dans les établissements partenaires...).

Depuis la saison 2020-2021, ce deuxième volet a été étendu à d'autres relais pour toucher des jeunes adultes concernés par le Plan régional pour l'insertion de la jeunesse des quartiers prioritaires (PRIJ), notamment via un parcours autour de Don Quichotte (septembre - décembre 2021) ;

- le troisième à destination de collégiens méritants identifiés par la Mairie de Sarcelles, accueillis tous les mercredis après-midi (hors temps scolaire) pour suivre un parcours de découverte susceptible de les guider dans leur choix d'orientation professionnelle.





Rencontre entre les jeunes de l'École de la Deuxième Chance et Tanja SCHEPUCK, sculptrice de théâtre autour d'Aïda au Palais Garnier.

Publics

Les publics fragilisés ont été choisis pour participer à l'intégration par la culture et à la transmission de notre patrimoine commun. Ce projet permet de mélanger les publics en touchant à la fois des adultes issus de l'immigration, des jeunes potentiellement concernés par le Plan régional pour l'insertion de la jeunesse des quartiers prioritaires et pris en charge par l'E2C ainsi que des collégiens méritants. Les différents parcours se sont déroulés en adaptant les propositions aux spécificités des groupes et au contexte lié à l'actualité. En 2021, près de 140 personnes ont participé au programme l'Opéra pour moi aussi.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 180 000 euros sur trois ans.

Stage de pratique artistique au conservatoire de Sarcelles avec les collégiens du P.R.E.



Des participants du projet :

“

Je voulais venir à l'Opéra pour l'histoire et la culture ! Parce que comme on est des étrangers, on ne connaît pas tout ça !

”

“

On va à l'école [cours de français] pour pouvoir aller à l'Opéra !

”

“

Tout ce que j'ai vu m'a plu. Quand j'allais au théâtre je ne savais pas comme le travail est difficile. Ils travaillent comme des architectes pour chaque spectacle.

”

“

Ca m'a fait du bien parce que ça fait presque 2 mois que je ne suis pas sortie !

”

“

J'ai adoré visiter Garnier, c'est un vrai Palais. J'aurais bien aimé voir l'Opéra Bastille.

”

“

J'ai compris, en rencontrant la sculptrice de l'Opéra Bastille, qu'à l'Opéra tout est possible, même construire des marionnettes.

”

“

L'opéra est un art fait pour exprimer des sentiments. Vivement que j'en voie un pour de vrai.

”



HISTOIRES D'ART À GONESSE

Initié en 2016 et reconduit en 2018, le projet mis en œuvre dans le cadre de la deuxième génération des jumelages repose sur un programme d'activités culturelles et artistiques riche : visites guidées dans les expositions du Grand Palais et au musée national de la Renaissance-Château d'Ecouen, ateliers et rencontres avec des artistes, initiation à l'Histoire de l'art, exposition des créations des habitants.

Différents formats d'actions ont été mis en œuvre : sessions d'activités durant les vacances scolaires, interventions hebdomadaires d'artistes dans des structures, visites conférences combinées à des ateliers et restitutions.

Ces formats ont été renouvelés sur trois saisons qui avaient pour thématique la représentation en art de :

- la conquête (entre mars et juillet 2019) ;
- le mouvement (entre septembre 2019 et février 2020) ;
- la couleur (entre juillet 2020 et avril 2021).

Ces actions ont été réalisées en lien avec les expositions au Grand Palais, les collections du musée d'Ecouen et des musées SCN partenaires.

Enfin, la restitution finale du projet a consisté en la création d'un parcours artistique pérenne dans l'espace public revenant sur les 6 thématiques des saisons d'Histoires d'art à Gonesse : Portrait, Objet, Paysage, Conquête, Mouvement, Couleur en lien avec le patrimoine historique, bâti, naturel et immatériel de la ville. Ce parcours a été inauguré le 18 septembre 2021 et se compose de 5 interventions artistiques et 3 zones d'activités créatives, il touche l'intégralité des quartiers de la ville.

Publics

Une partie des actions a été ouverte à tous (jeunes, adultes, seniors, familles, individuels) afin d'être dans la continuité du programme initial et pour renforcer les liens noués avec les habitants. La majorité des actions a été orientée vers un public jeune dans un cadre non scolaire. Près de 1 700 personnes ont participé au projet au cours des trois années.

Financement au titre des crédits régionaux de la politique de la ville

L'État a financé ce projet à hauteur de 126 149 euros sur trois ans.

Retours de participants recueillis via des enquêtes de satisfaction anonymes :

“

Avec le Grand Palais, j'ai découvert un lieu que je ne connaissais pas.

”

“

C'était bien, travailler l'imagination, travailler sur la timidité.

”

“

Je vous remercie pour la richesse et la diversité des ateliers proposés.

”

“

Merci pour vos cours d'histoire de l'art en ligne pendant le confinement. C'était une excellente idée que nous avons appréciée.

”

Atelier d'initiation à la bombe aérosol / réalisation d'une fresque avec l'artiste Seb TOUSSAINT et les jeunes du service prévention-médiation de la ville de Gonesse.

Remer- ciements

De nombreux acteurs ont contribué à la réussite de ces jumelages culturels, en particulier la direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, les préfectures de département, les établissements culturels, les collectivités locales, les associations, les centres sociaux et culturels, ainsi que les habitants et jeunes des quartiers jumelés.

Crédits

Comité de rédaction :

La Mission ville et le Service régional de la communication interministérielle (SRCI)
de la préfecture de la région d'Île-de-France, préfecture de Paris

Mise en forme graphique :

Juliette Lebreton - www.juliettelebreton.fr

Photo de couverture :

Studio19 ©William-Beaucardet

Préfecture de région et d'Île-de-France, préfecture de Paris - Décembre 2021

Imprimeur :

Desbouis Grésil - Groupe Jénome,
ZI du Bac d'Ablon - 10-12, rue Mercure - 91230 Montgeron

Contact :

-  Mission ville
5 rue Leblanc, 75911 Paris Cedex 15
-  Contact : pref-mission-ville@paris.gouv.fr
-  www.prefectures-regions.gouv.fr/ile-de-france

Retrouvez les services de l'État en Île-de-France sur les réseaux sociaux

-  www.twitter.com/Prefet75_IDF
 -  www.facebook.com/Préfecture-de-la-région-d'île-de-France-préfecture-de-Paris-106495264671726
 -  www.linkedin.com/company/l-état-en-île-de-france
 -  www.instagram.com/prefetidf
-



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*